



CEREBRUM

LE FAISEUR DE REALITES

Compagnie Les Faiseurs de réalités

Spectacle créé le 14 janvier 2015
@ Théâtre de la Balsamine, Bruxelles

Re-création 2018

Tout public
à partir de 14 ans
Durée: 1h15
Jauge: max 200

Un spectacle de et avec Yvain Juillard | **Œil extérieur** Olivier Boudon
Son Marc Doutrepoint | **Régie générale et lumières** Vincent Tandonnet
Graphisme Robin Yerlès | **Conseils neuroscientifiques** Yves Rossetti
(CNRS-INSERM) | **Production, diffusion et presse** Isabelle Jans et Stéphanie
Barboteau **Photos** Hichem Dahès

Une création des Faiseurs de réalités/Compagnie Yvain Juillard.
Les étapes qui ont conduit au spectacle ont bénéficié du soutien du
Théâtre de Namur/Centre Dramatique, du **CORRIDOR** et de **la Fabrique
de Théâtre**, d'**Aube Boraine/Mons 2015**, du **Théâtre de la Balsamine**,
du **Centre Culturel de Colfontaine**, du **Théâtre Varia**, de la **Fédération
Wallonie-Bruxelles/Service des projets pluridisciplinaires et transversaux**
et de **Wallonie-Bruxelles International**.

Bourse SACD 2015 « Un ticket pour Avignon ».

Lauréat 2016 d'une bourse d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lès-
Avignon.

Merci à Lorent Wanson, Dominique Roodthoof, Joseph Lacrosse, Céline
Cappe pour leurs regards lors des précédentes étapes du projet et à
Lara Hirzel pour nos échanges sur l'espace scénique.

CEREBRUM CONFERENCE-SPECTACLE



Et si la réalité n'était qu'une fabrication de notre cerveau ?

Lorsqu'on établit une comparaison entre le cerveau humain et l'univers, on découvre des similitudes surprenantes. Par le nombre incalculable des cellules qui le composent et de leurs liaisons, le cerveau est tout aussi impénétrable que l'univers est infini. La grande fascination de l'étude du cerveau repose sur l'espoir qu'y placent les Hommes d'apprendre ainsi ce qu'ils sont et d'aller encore un peu plus loin dans l'exploration de la définition de leur existence.

Ancien biophysicien spécialisé dans la plasticité cérébrale, aujourd'hui acteur, Yvain Juillard nous propose lors d'une conférence-spectacle d'interroger le fonctionnement de notre cerveau afin de questionner la nature multiple de la réalité.

Le cerveau, siège de notre mémoire, de nos perceptions, de notre identité, demeure cet organe à la fois intime, mystérieux car méconnu par la plupart d'entre nous. Ce spectacle, à travers des expériences simples et ludiques, désire transmettre au public les dernières connaissances scientifiques en la matière. Une occasion unique de débattre simplement des récentes découvertes des neurosciences.



À travers diverses expériences simples mais troublantes, Yvain Juillard interrogeait notre perception, notre mémoire, notre libre arbitre et notre conscience... car sur les milliards d'opérations qui se déroulent à chaque seconde en nous, de quelle ridicule fraction sommes-nous conscient.e.s ? Et d'où vient que nous puissions nous poser la question ? Tenter d'y répondre nous concerne tou.te.s. C'était bien l'enjeu de *Cerebrum*, qui alliait au partage de gaisavoir scientifique l'évocation du cheminement personnel de l'acteur dans cette quête neuronale. Son talent théâtral s'y ajoutait pour rendre sa conférence «spectaculaire», captivante et en jouante interaction avec le public.

Isabelle Dumont,
Alternatives Théâtrales, Octobre 2017



INTERVIEW D'YVAIN JUILLARD

>> Vous êtes comédien, pour Joël Pommerat notamment. En quoi cela nourrit-il votre regard ?

Joel sait mettre à jour des présences singulières, les désencombrer de postures. En tant qu'acteur, jamais je ne m'étais autant approché d'une forme de « justesse » dans le jeu, tout du moins d'être au travail dans cette direction. C'est un peu ma deuxième école. Il y a un rapport de responsabilisation, de confiance, une douceur que j'aime beaucoup dans son travail, une forme de vide nécessaire.

>> Vous êtes également biophysicien de formation ; comment est né votre désir de monter sur scène ?

On a l'habitude de cloisonner les choses mais réellement, elles ne le sont pas. La question qui m'intéressait était : qui je suis, réellement, concrètement ? La science est une tentative objective de s'approcher d'une forme de vérité sans jamais l'atteindre. Cette persévérance et cette humilité m'intéresse.

Dans mon parcours scientifique, je me suis rendu compte qu'il fallait entrer dans la philosophie et surtout dans le fait d'éprouver soi-même sa propre relativité. La première pièce de théâtre que j'ai vue, je devais avoir 16 ans, *Tartuffe*, mise en scène par Ariane Mnouchkine, a été une véritable révélation. Cet endroit m'a tout de suite attiré, comme en amour, cela arrive je pense une ou deux fois dans une vie.

Le théâtre est la mémoire, la preuve vivante et atemporelle que nos sociétés, nos conventions sociales sont avant tout une construction. Une fiction devient crédible parce qu'on est beaucoup à y croire et qu'elle permet de subvenir à nos besoins vitaux. Même si la mondialisation tend à uniformiser nos modes de vie d'un continent à l'autre, cette chose qu'on nomme notre *réalité* n'en est, je pense, pas moins une fiction.

Etre acteur, c'est m'approcher un peu plus près de ce que je pense que nous sommes, *des faiseurs de réalités*. C'est assez stimulant de se découvrir de cette manière et d'inviter des spectateurs à ce voyage, le temps d'une représentation.

>> Comment votre formation de scientifique nourrit-elle votre travail de comédien ?

La science est un antidote aux préjugés. C'est précieux dans la pratique d'un art vivant. Cela aide à maintenir une ouverture. À ne pas s'enfermer dans des certitudes. À accepter aussi sa propre inertie, sa condition d'être biologique et celle des autres. Cela permet de cultiver une forme de persévérance, de patience et de curiosité aussi.

Mais finalement que l'on soit acteur, plombier, ébéniste, banquier ou sans emploi cela est aussi valable. Là où la présence des neurosciences devient plus manifeste dans mon travail, c'est surtout dans la tentative d'écriture que je mène. J'écris ou je tente de le faire pour continuer d'interroger qui nous sommes à la lisière de notre vécu et de notre inconscient biologique. Cela me fascine. C'est assez vertigineux en fait.

YVAIN JUILLARD

Yvain Juillard se forme à l'INSAS/section interprétation dramatique (Bruxelles).

Au cinéma, il tourne dans plusieurs courts métrages sous la direction de Bernard Dresse, Pamela Varela, Michiel Blanchard, Lara Hirzel... et dans les longs métrages réalisés par Camille Meynard, Eric Judor, Olivier Guignard, Laurent Michaeli... Il sera Nox au côté de Nathalie Baye dans la prochaine série éponyme de Canal + réalisée par Mabrouk El Mechri



Sur scène, il incarne Louis 16 dans *Ça ira (1) Fin de Louis*, de Joël Pommerat. Il a travaillé notamment sous la direction de Yoshi Oïda, Michel Dezoteux, Philippe Sireuil, Jean-Baptiste Sastre (Festival d'Avignon), la compagnie Mossoux-Bonté (Danse), Lorent Wanson, Virginie Thirion, Rafaël Spregelburd (École de maîtres)...

Passionné de sciences (Master de recherche en Biophysique et Magistère Européen en Biologie Intégrative), il développe depuis 2009 au théâtre de l'L, une réflexion sur les notions d'« identité » et de « réalité phénoménale ».

Lauréat 2013 et 2016 de la bourse d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, il écrit et crée une première version de *Cerebrum, le faiseur de réalités* en janvier 2015 à Bruxelles, puis *Cerebrum J.O* en octobre 2017 à Namur.

OLIVIER BOUDON

A sa sortie de l'INSAS en 2008, Olivier Boudon monte *Manque* de Sarah Kane à l'Epongerie. Ce premier spectacle est à l'origine de la fondation de la Schieve Compagnie, qui est restée depuis lors sa structure de création et de production.

Après avoir voyagé en Haïti pour créer une adaptation de *La Chair du Maître* de Dany Laferrière à Port au Prince, il a mis en scène *Les Exclus* d'après Elfriede Jelinek au Théâtre Varia (Bruxelles), puis *Cible Mouvante* de Marius von Mayenburg dans l'ancien Dexia Art Center, Bruxelles (aujourd'hui renommé Anciens magasins Vanderborght).



Cible Mouvante a donné lieu par la suite à une adaptation radiophonique réalisé avec Brice Cannavo et l'AMO Samarcande.

Olivier Boudon a également collaboré avec Jean-Luc Piraux pour les créations de *En toute inquiétude* et de *Six pieds sur terre*, deux spectacles qui ont largement été décentralisés.

En 2016-2017, il a mis en scène *L'Absence de guerre* de David Hare au Théâtre Océan Nord (Bruxelles) et *Quartier 3, destruction totale* de Jennifer Haley au Théâtre de Poche (Bruxelles). Ces deux spectacles ont rencontré un large public.

Depuis 2014, Olivier Boudon est également professeur à l'INSAS.

MARC DOUTREPONT

Ingénieur du son et créateur sonore.

Après des études à l'Institut des Arts de Diffusion, section Son (IAD-1981), Marc a travaillé avec Benno Besson, Armand Delcampe, Pierre Laroche... Ces dernières années, il a collaboré avec les compagnies Isabella Soupart, Mossoux Bonté, Roland furieux (Fr), Joji inc, et des metteurs en scène (Jim Clayburgh, Xavier Lukomski, Pascal Crochet, Herbert Roland, Patrick Haggiag, Valérie Cordy, Claire Gatineau, Françoise Berlinger, Brigitte Bailleux), des chorégraphes-danseurs (Johanne Saunier, Ine Claes), des musiciens (Thomas Turine, Le Quatuor MP4), ainsi que des comédiens (Yvain Juliard, Isabelle Wéry, Denis Laujol, Stéphane Bissot, Fujio Ishimaru...).

En parallèle, a développé une société «EQuuS», spécialisée dans la restauration et la numérisation du son. Dans ce cadre, il travaille pour de grandes institutions ou maisons de disques belges et étrangères (Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque royale de Belgique, Institut national de l'audio-visuel (INA), Musique en Wallonie, Universal, Sony Music, BMG, Pias, Blue Moon records (Barcelone). Depuis 1985, il enseigne aux instituts Saint-Luc (Bruxelles) (Scénographie, acoustique et écriture sonore). Depuis 2011, il enseigne également le son à l'EFPM dans le cadre de la formation de Régisseur-Technicien de spectacle et est membre du conseil d'administration du Théâtre de la Vie, Bruxelles.



VINCENT TANDONNET

Vincent Tandonnet se forme via l'EFPM de Bruxelles en effectuant des stages dans divers lieux Bruxellois (La Balsamine, Le Théâtre Poème, Le Théâtre des Martyrs).

De 2007 à 2010, il est régisseur général du Théâtre de L'L, Bruxelles. Il travaille pour différentes compagnies de théâtre et de danse (La Fabrique Imaginaire, Cie Delgado-Fuchs, Cie Dorina Fauer) et sillonne le monde avec leurs créations.

Depuis 2012, Vincent travaille en tant que créateur lumière et/ou régisseur général avec le collectif les Alices, Pamina De coulon...

Il travaille comme technicien freelance pour différents festivals et projets (KFDA, C'est comme ça, Festival Ephemère, Mons 2015 projet littérature...)



“Cerebrum”, au-delà du réel

Sciences/performance Yvain Juillard fait du cerveau le sujet d'une conférence-spectacle.

Critique **Marie Baudet**

Biophysique, biologie intégrative, plasticité cérébrale: ces matières, Yvain Juillard les a étudiées avec passion et patience, sondées avec obstination. Puis laisse parler son goût du théâtre pour se former à l'Insas. Sciences et scènes cohabitent en lui comme un défi: le partage en ligne de mire. Le réel et la construction de la fiction en point d'interrogation.

Un projet mûrit depuis une dizaine d'années, et prend forme peu à peu, avec le soutien entre autres des Halles, du Varia, de la Fabrique de Théâtre, de L'L, du Corridor, de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, ou encore de Mons 2015. La SACD lui octroie une bourse d'écriture pour la dernière ligne droite. Et sa conférence-spectacle – un genre dans l'air du temps – voit le jour le 14 janvier à la Balsamine.

Décloisonner

Au croisement des neurosciences, du théâtre et de la performance, “Cerebrum, le faiseur de réalités” fait salle comble. Avec le regard extérieur de Lorent Wanson (avec qui il est associé par ailleurs dans le projet “Une aube boraine”) et de Jo Lacrosse (spécialiste des arts vivants et du phénomène de stress), le conseil dramaturgique de Dominique Roodthoof (maîtresse

dans l'art de la conférence performative, avec son cycle “Smatch”) et le conseil scientifique de Céline Cappe (chercheuse au CNRS), Yvain Juillard a construit un objet scénique au fil duquel il entraîne le public dans les circonvolutions de cet organe intime et mystérieux, bien que de mieux en mieux connu et modélisé: le cerveau, qui contient “les récepteurs de nos angoisses et les circuits de nos espoirs”.

Exemples, expériences, exercices

Ponctué d'exemples, d'expériences ludiques voire d'exercices – objets, dessins, vidéos à l'appui –, “Cerebrum” pose avant tout que nous vivons dans une illusion, distinguant la réalité phénoménale (créée par notre cerveau à partir de nos perceptions) du noumène (la chose, la matière en soi, selon la définition de Kant). Met sur la sellette notre instinct et notre libre arbitre, fouille notre mémoire et nos conditionnements, nos limites, notre lucidité, nos cent milliards de neurones, notre point de vue “en permanence unique”, voire les 15 000 stimulations publicitaires qui nous martèlent chaque jour.

Des questions que soulèvent les techniques du neuromarketing aux vertiges philosophiques, “Cerebrum, le faiseur de réalités” trace son chemin, parfois hésitant, souvent palpitant.

→ Bruxelles, Balsamine (studio), encore le 24 janvier (complet). Supplémentaires les mardi 27 et vendredi 30 janvier à 20h30. Durée: 1h30. De 6 à 15 €. Infos & rés.: 02.735.64.68, www.balsamine.be